

univers
choisir sa vie

*L'autisme,
parlons-en!*



1^{er} semestre 2023

le magazine de l'Adapei 63

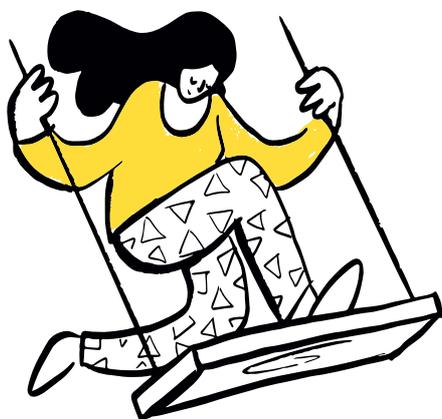


LAISSÉZ-VOUS SURPRENDRE !



*« Excellente visite pour petits et grands,
des animations interactives et dynamiques.
Je recommande ! »**





édito

Madame, Monsieur, chers lecteurs,

Voici enfin **le premier numéro d'Univers, choisir sa vie, le magazine de l'Adapei 63.**

Comme tout journal qui se crée, c'est un peu de souffle de vie et de liberté qui naît. Notre magazine a un but et une réalisation qui diffèrent, assez largement, et rapprochent, à la fois, de la lettre interne de notre association et du magazine Vivrensemble, de notre tête de réseau nationale Unapei. **Ce magazine sera semestriel et rédigé par ceux qui font l'Adapei 63 et ses partenaires.** Il sera tiré à des milliers d'exemplaires et distribué par nos adhérents, nos professionnels et les personnes accompagnées dans des dizaines de lieux de notre département.

Le magazine Univers a pour buts :

- De **présenter** notre association l'Adapei63 et ses activités ;
- De **pouvoir dire qui nous sommes** et quelles sont nos spécificités, au travers de notre triple expertise qui repose sur les personnes accompagnées, leurs familles et amis, et les professionnels qui les accompagnent ;

- De présenter **comment nous interagissons avec notre environnement** (le grand public, ceux qui découvrent ou sont touchés par le handicap mental) et nos partenaires (collectivités, institutionnels, associations, entreprises...), afin d'accroître et d'élargir cet environnement ;
- De **témoigner** pourquoi nous sommes des acteurs qui structurent le paysage médico-social et économique et social du Puy de Dôme ;
- **De traiter des actualités** de notre association et de prendre le temps de développer des concepts liés au handicap mental et ouvrir des portes.
- C'est **un lieu de rencontre et d'accueil**, de ressources, comme l'est notre association.

Le Président,
Vincent TISSERAND



Directeur de publication :
Vincent TISSERAND
Adapei 63
104 Rue de l'Oradou
63000 Clermont-Ferrand
www.adapei63.fr



Impression :
Print Conseil
28, avenue Jean Moulin
63540 Romagnat

Nombre d'exemplaires : 5 000
Numéro ISSN en cours

Création graphique
et réalisation :
KMZ Productions
38, rue des Jacobins
63000 Clermont-Ferrand
kmzproductions.fr

UNIS VERS...

Le président et le directeur général prennent la parolep 4 et 5

GROS DOSSIER

L'autisme, parlons-en !p 7 à 11

ACTUALITÉS

Quoi de neuf à l'Adapei 63 ?p 12 à 15

FOCUS PORTRAIT

Rencontre avec François Groslière..... p 16

LES ATELIERS

La marque des ESAT de l'Adapei 63p 17 et 18



© Adapei 63

Pionnier, Bâtitteur, Citoyen, l'Adapei 63 avance !

Vincent Tisserand, président de l'Adapei63 prend la parole concernant la création de ce magazine : Univers, choisir sa vie. Avec un tout premier numéro dédié à l'autisme.

L'Adapei 63 est une association loi 1901, créée en 1959 par des parents. Elle regroupe des bénévoles, parents, amis, personnes elles-mêmes en situation de handicap mental, associé ou non à des déficiences physiques. L'Adapei 63 se bat pour l'accompagnement, la reconnaissance des droits et devoirs de la personne handicapée mentale et sa place dans la Société. En tant qu'association gestionnaire et militante, l'adapei 63 travaille sans relâche pour innover et développer de nouvelles solutions d'accueil et d'accompagnement, pour que plus personne ne reste sans solution. Notre raison d'être est de défendre les intérêts des personnes souffrant d'un handicap et de leur famille. Nous sommes là pour accompagner chaque personne handicapée, autrice et actrice de son projet de vie, à l'optimum de son épanouissement (apprentissage et scolarité, travail adapté, sport, culture, vacances, loisirs,

prévention et soins, habitat et vie sociale, citoyenneté, etc.). L'Adapei 63 est à la fois, pionnière, bâtitteuse, citoyenne. La confrontation du handicap ne nous inspire qu'une chose : l'action.

Au travers de ce premier numéro nous voulons prendre le temps de parler de l'autisme.

L'autisme ce n'est pas ce qu'on vous proclame. L'autisme a mille visages et est un mystère. Si on parle d'autisme au singulier, il est en fait pluriel ! Il existe une multitude de publications sur le sujet. Nous ne prétendons pas être une référence incontestable sur le sujet. Nous nous posons de nombreuses questions : quelle place au sein de notre société pour ceux qui souffrent de l'autisme ? Quel regard est posé sur leurs familles et notamment sur les mères (cf. travaux de plus d'un demi-siècle en partant de Léo Kanner en passant par la psychanalyse de Bettelheim, de Winnicott, des post-kleinien et

des lacaniens...) ? On entend que le nombre de personnes avec des troubles autistiques (TSA) s'accroît de plus en plus. Au-delà des controverses de pensées, que les causes soient organiques (coordinations émotionnelles et sensorielles ...) ou psychologiques, il n'y a pas qu'une forme d'autisme, aussi les causes sont certainement multifactorielles. Ce qui nous intéresse est d'apprendre à vivre au mieux avec, apaiser la misère et les souffrances en apprivoisant ou du moins en sachant réagir et soulager.

L'autisme a mille visages :

ceux de « *Rain man* », qu'interprète Dustin Hoffman, dans le film éponyme, celui de Paul Dirac, le physicien-mathématicien anglais, génial, ou encore celui du « *cerveau d'Hugo* » (France 2) ou celui qu'on accompagne dans ses « *voyages en Autistan* » (Canal+), (...) ou, plus récemment, l'autisme porte le visage de Samy, le fils

polyhandicapé, décédé il y a peu, de l'animatrice de télévision, Églantine Eméyé, ou de la fille Shana ou de la sœur Sabine, respectives des actrices Hélène de Fougerolles et Sandrine Bonnaire, ou même encore de celui des protégés de Bruno et de Malik (Vincent Cassel et Reda Kateb), dans le film *Hors Normes*.

Au-delà des Asperger célèbres qui fascinent, les derniers témoignages nous parlent certainement plus à nous, les nombreux parents d'enfants autistes ou TSA de l'Adapei 63. Et comme elles nous parlent ces chansons de Lynda Lemay « *ceux que l'on met au monde* », « *l'enfant différent* » de Renaud, ou « *Nathan* » de Calogéro...

Quoiqu'il en soit, l'Adapei 63, acteur majeur sur notre département de l'accompagnement des personnes qui présentent une déficience intellectuelle, s'oriente et acquière

une plus grande expertise autour de l'autisme. **Notre démarche est à la fois liée aux soins, la gestion et l'accompagnement au quotidien et s'appuie sur un désir de renforcer nos compétences en lien avec l'évolution des connaissances académiques et pratiques sur le sujet.**

Dans ce magazine nous vous proposons un petit voyage en *Autistan*... Ont accepté de témoigner ou de nous présenter des ressources locales propres à l'Auvergne, des professionnels de l'Adapei, une maman d'un jeune adulte, Béatrice Maugue, une Neuropédiatre du CHU Estaing, le Professeur Catherine Sarret, l'enseignante-chercheuse Hélène Vial, Directrice du Pôle Autisme de l'Université Clermont Auvergne (une ressource fondée par le Professeur Patrick Chambres, et connue au niveau national et bien au-delà et dont le Puy de Dôme peut s'enorgueillir)...

Je vous souhaite un bon voyage dans ce pays de l'*Autistan* et pour reprendre Jacques Brel : « Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Je vous souhaite de résister à l'enlèvement, à l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque. Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille. Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable. »

Le premier numéro de ce magazine *Univers*, choisir sa vie, vous y amène et vous y accompagne. Puisse-t'il encore le faire longtemps, enfin tant que vous lui trouverez un intérêt ! 

Vincent Tisserand, Président de l'Adapei63

Adapei 63, un acteur de l'économie sociale & solidaire

Myriam VIALA, Directeur Général de l'Adapei 63, revient sur les enjeux et les initiatives que l'association met en œuvre au quotidien auprès des personnes accompagnées.

 L'Adapei 63 est une association implantée sur le département du Puy-de-Dôme, qui accompagne plus de 2 000 personnes vivant avec un handicap ou une fragilité, en proposant des dispositifs adaptés au projet de vie de chacun. **Depuis 60 ans, l'Adapei 63 agit pour défendre les droits des personnes vulnérables et de leurs proches**, tout en développant une offre d'accompagnement médico-sociale adaptée aux besoins de ses publics.

Nous proposons une offre de dispositifs médico-sociaux et sociaux, permettant de construire, coordonner et accompagner des parcours de vie adaptés, évolutifs, respectueux de la personne touchée par un handicap qu'il soit intellectuel, neurodéveloppemental, ou polyhandicap à tous les stades de la vie.

L'enjeu pour l'Adapei 63, au-delà de sa nature sociale par définition, est de mettre en exergue les expertises et les

initiatives remarquables de ses 1 000 professionnels, mises en œuvre au sein des 67 établissements, services et dispositifs.

Nos expertises sont plurielles et s'articulent autour du choix des personnes et de leurs familles.

Que vous soyez parents, professionnels, amis, rejoignez l'Adapei 63 et venez enrichir nos savoir-faire.

Myriam Viala, Directeur Général 



© Adobe Stock

L'autisme, parlons-en !

L'autisme est un trouble neurologique qui affecte les habiletés sociales, la communication et le comportement. On parle du spectre de l'autisme, ce qui signifie qu'il y a une grande variété de profils dans l'autisme.

Les signes ne sont pas forcément les mêmes d'une personne à une autre, le nombre et l'intensité des caractéristiques pouvant grandement varier. Ainsi, chaque enfant pourra bénéficier d'un accompagnement spécialisé, selon ses besoins. En parallèle, il est parfois possible de déterminer la cause de l'autisme, par le biais d'une enquête étiologique.

Catherine Sarret, neuropédiatre et professeure de pédiatrie au CHU de Clermont-Ferrand, nous explique en quoi consiste une étude étiologique et pourquoi il peut être important, pour les familles, de la réaliser.

À qui s'adresse cette étude étiologique ?

Nous recevons des enfants pour qui le diagnostic d'autisme a déjà été posé par des professionnels formés pour cela : pédiatres, pédopsychiatres ou structures spécialisées, par exemple. Ce sont des familles auvergnates, et également en provenance de départements limitrophes, qui viennent nous consulter.

En quoi consiste-t-elle ?

Notre service intervient en seconde ligne, pour essayer de faire le diagnostic étiologique : s'agit-il d'un autisme isolé, sans autres signes associés ? Ou, est-ce que l'on rentre dans le cadre d'une pathologie plus générale ? C'est pour cela

que nous allons alors réexaminer les enfants, reprendre leurs parcours, leurs antécédents familiaux et personnels. À partir de là, nous allons pouvoir déterminer, plus précisément, la nature de l'autisme et, éventuellement, demander d'autres examens, comme une IRM cérébrale. Parfois, il s'agit d'un autisme très pur, typique, et, dans ces cas-là, nous allons proposer aux familles des analyses génétiques pour comprendre la cause de cet autisme. Mon rôle est celui-ci : creuser le pourquoi de l'autisme et pousser l'enquête de la cause.



Y a-t-il un suivi dans le temps de ces enfants au sein de votre service ?

Selon les besoins, il nous arrive de revoir certains enfants. Cela va dépendre de la pathologie sous-jacente. C'est-à-dire que, parfois, il y a certaines pathologies qui vont impliquer d'autres surveillances, c'est d'ailleurs là tout l'intérêt de faire l'enquête étiologique. Par exemple, l'autisme peut être lié à la sclérose tubéreuse de Bourneville, où les enfants vont aussi avoir des problèmes de rein, l'épilepsie. Ce ne sont que deux exemples parmi tant d'autres. Nous allons donc surveiller également ces aspects, en parallèle de leur autisme. **Le but est d'essayer de mettre un nom un peu plus précis sur la cause de l'autisme, pour ensuite proposer une surveillance ajustée.**

Est-il toujours possible de déterminer la cause ?

Parfois, on ne trouve pas la cause. Il y a sans doute des pathologies qui sont multi-génétiques, c'est-à-dire qui sont liées à l'implication de plusieurs gènes ensemble et, cela, on ne sait pas encore le vérifier en génétique. Il y a aussi des facteurs d'environnement qui peuvent interférer, qui font que, même au sein d'une même famille, il peut y avoir un enfant avec un autisme sévère et un autre avec un tableau beaucoup plus modéré. On ne connaît pas encore tout, mais on recherche !

Et la famille dans tout cela ?

L'enquête peut parfois être élargie au niveau familial, même si « **génétique** » ne veut pas forcément dire

« **transmis** ». Il y a de nombreuses formes d'autisme qui sont des accidents génétiques et seul l'enfant est porteur de cet accident. C'est une situation très fréquente. Parfois, en revanche, c'est transmis. Il est donc important de l'indiquer aux familles, pour une future grossesse, par exemple, ou pour des frères et sœurs qui voudraient avoir, à leur tour, des enfants. Il y a toute l'implication de ce que l'on appelle le conseil génétique.

« On ne connaît pas encore toutes les causes, mais on recherche ! »

Votre métier évolue rapidement. Pouvez-vous nous expliquer comment ?

Depuis 2020, on a des techniques qui sont beaucoup plus poussées. **La génétique évolue beaucoup, c'est un domaine qui est en plein essor. Aujourd'hui, on fait du séquençage de génome dans certaines indications et séquencer la totalité de l'ADN de ces petits patients en moins de dix-huit mois.** Cela peut paraître long, mais pas tant que cela, puisque l'on parle de 30 000 gènes ! Il y a seulement quelques années, il fallait plusieurs mois pour analyser un seul gène. C'est donc assez révolutionnaire en termes de rapidité, même si cela peut paraître long, lorsqu'il y a le projet d'une nouvelle grossesse, par exemple. Il y a beaucoup de deman-



© Catherine Sarret

des et seules deux plateformes nationales assurent les analyses de génome aujourd'hui en France : une à Lyon, à laquelle participe activement le CHU de Clermont-Ferrand, et une à Paris.

Les parents sont parfois perdus face à tout cela. Par où commencer ?

Il faut bien garder à l'esprit qu'en parallèle de cette démarche, la prise en charge pour accompagner l'enfant a souvent déjà démarré : pour le langage, la motricité, l'éveil. Ce sont des choses qui démarrent très tôt. Puis, vient la démarche de diagnostic. **En parallèle du soutien au développement de l'enfant, après le diagnostic, il y a l'étape de la recherche de la cause.** C'est parfois important pour les parents de préciser un peu plus le cadre dans lequel leur enfant se trouve, notamment en se questionnant sur le risque par rapport à leur famille ou leurs descendants. C'est aussi extrêmement important psychologiquement pour les familles d'avoir un diagnostic précis.



Audrey Varenne,
Manager de proximité
à l'IME de Saint-Éloy-les-
Mines depuis quatre ans,
nous présente les différentes
prises en charge proposées
au sein de cet établissement.

Pouvez-vous nous décrire l'établissement dans lequel vous travaillez ?

L'IME de Saint-Éloy-Les-Mines est une petite structure qui accueille 30 enfants, entre 5 et 20 ans, avec un internat de 10 places. La très grande majorité de ces enfants a un trouble du spectre de l'autisme, avec ou sans déficience intellectuelle. Répartis en 3 unités, les enfants sont encadrés par une quinzaine de personnes au sein de l'équipe éducative et trois intervenants : une psychologue, une psychomotricienne et un éducateur sportif.

Les accompagnements proposés sont variés et peuvent, par exemple, s'axer autour de la communication, des habiletés sociales ou encore de l'autonomie. Pour cela, de nombreuses activités et sorties rythment le quotidien des enfants.

Comment sont accompagnés les enfants de l'IME ?

Concernant la communication, l'équipe a recours à du matériel spécialisé, notamment pour accompagner les enfants non-verbaux. Cela peut être des pictogrammes, des tablettes, des accessoires divers. Le langage par les signes est également utilisé. Puis, il y a le travail autour des habiletés sociales. Les objectifs sont multiples : savoir vivre et s'intégrer au sein d'un groupe, se familiariser avec des situations de la vie courante, comme : faire ses courses, se rendre au restaurant, ou, tout simplement, profiter d'une aire de jeux. Pour cela, de nombreuses sorties rythment les journées.

Les enfants se rendent régulièrement à la piscine, à des cours d'équitation, à des cours de danse hip-hop, ou en balade. Enfin, l'accompagnement dans l'autonomie, notamment pour les enfants résidants à l'internat, consiste à les guider dans tous les gestes de la vie quotidienne, comme prendre une douche, faire son lit, etc.

Et l'école dans tout cela ?

En ce qui concerne la scolarité, environ la moitié du groupe se rend à l'école, en classe ULIS, sur des temps variables selon les enfants : d'une heure à quatre demi-journées. **Quelques enfants bénéficient d'un programme inclusif : ils rejoignent une classe ordinaire pour certaines matières, comme le sport ou encore les mathématiques.** Cette volonté d'inclusion est bien évidemment adaptée à chacune des situations et vise à encourager l'élève concerné.

Qu'en est-il des particularités sensorielles de chacun ?

Elles sont bien évidemment prises en compte. Par exemple, l'IME est équipé de petites pièces pour permettre à l'enfant qui le souhaite de s'isoler, avec un dispositif spécifique sur demande : lumière particulière, musique choisie, hamac pour se balancer, etc. Certains enfants, au contraire, n'apprécient pas ces adaptations, mais peuvent profiter de cet endroit tout simplement pour s'isoler et être au calme.



Comment sont inclus les parents dans cette organisation ?

Il y a des temps d'échanges réguliers avec la famille. **Des moments festifs sont également proposés, pour permettre de faciliter les échanges entre parents, notamment.** Par ailleurs, au sein de l'Adapei, les parents peuvent être accompagnés par l'équipe Ressources Familles.

Et la suite ?

Lorsque les enfants quittent l'IME, ils sont orientés soit en stage, soit vers d'autres établissements : en ESAT, en foyer occupatif, ou en Foyers d'Accueil Médicalisés. Ces départs sont souvent chargés d'émotions pour l'équipe qui a parfois accompagné des enfants de nombreuses années, qui les a vu grandir et, surtout, évoluer et progresser, ce qui est une source de fierté et de bonheur.



Floriane Pellot est psychologue et thérapeute familiale au sein de l'équipe Ressources Familles. Elle nous présente leur travail, en soutien aux familles d'enfants en situation de handicap, accompagnés par la filière Enfance & Adolescence de l'Adapei 63.

Depuis sa création en août 2020, l'équipe Ressources Familles a accompagné une cinquantaine de familles. Nous sommes quatre professionnels : une éducatrice spécialisée et un éducateur de jeunes enfants, une psychologue et moi-même. **Nous proposons d'accompagner les familles, à leur demande, sur des problématiques qu'elles rencontrent.** Notre but est de faciliter leur quotidien, de soutenir la parentalité, ou encore d'apaiser les conflits. Parfois, cela passe par la thérapie, lorsque la communication est compliquée, ou qu'il y a des traumatismes importants.

Il peut nous arriver d'amener des conseils techniques. On sait, par exemple, que pour l'autisme, l'utilisation de pictogrammes peut se révéler utile. **Nos expertises sont conjuguées ! Les familles avec leurs enfants, d'un côté, puis notre équipe, de l'autre, avec toute l'expérience dont nous disposons dans le domaine du handicap.**

En plus de ces accompagnements, nous proposons des ateliers à destination des fratries ou des parents. Cela leur permet de se rencontrer, de partager leurs vécus, leurs expériences, en s'exprimant librement. Ces ateliers sont co-animés par un éducateur et une psychologue. **C'est aussi, pour les parents, l'occasion de partager des compétences, des astuces qui peuvent aider les autres. Ils se sentent compris et moins seuls.** Les retours sont vraiment encourageants.

Enfin, nous travaillons avec toutes les équipes des établissements, pour les sensibiliser et faciliter le travail avec les familles.





© Adobe Stock

Le Pôle Autisme de l'UCA

L'université de Clermont Auvergne a mis en place à l'automne 2021, le Pôle Autisme UCA qui est une initiative unique en son genre. Créé par Patrick Chambres, Marie Izaute et Hélène Vial, ce pôle mène des actions de formation, de sensibilisation et de communication, des projets scientifiques, et accompagne de manière individualisée toutes les personnes qui en font la demande.

Où

UCA : Université Clermont
Auvergne
Direction de la Formation

Pour qui ?

Étudiants ou futurs étudiants
autistes à l'UCA

Vocation

- **Améliorer les conditions** de travail et de vie à l'université des personnes autistes.
- **Réunir, coordonner** et faire mieux communiquer les différentes structures.
- **Augmenter la visibilité** et l'efficacité des projets.

Actions

- Accompagnements individuels
- Formation
- Sensibilisation
- Projets scientifiques

Direction Hélène Vial

Directrice du Pôle Autisme et
référente Aspie-Friendly UCA

Marie Izaute

Directrice adjointe du Pôle
Autisme

Contact

pole-autisme.df@uca.fr

Exemples de dispositifs :

- **PUFADSA, Plateforme Universitaire de Formation A Distance au Spectre de l'Autisme** qui fournit des contenus délivrés par les différent.e.s expert.e.s du domaine.
- **Le programme Aspie-Friendly UCA** : accompagnement individualisé, en lien avec les équipes pédagogiques et administratives et d'autres étudiant.e.s.
- **UCPsy, Unité de Consultation Psychologique basée à l'UCA** : pour toute personne désireuse de consulter un.e psychologue ou neuropsychologue.
- **La Fabrique** : pour parler (ré)orientation ou insertion professionnelle.



© Adobe Stock

Le quotidien des parents

Béatrice est maman de deux grands enfants, dont Grégory, 37 ans, autiste, accueilli au FAM de Chignat. Elle se livre sur son quotidien et sur son combat pour son fils.

Comment a débuté la prise en charge de Grégory ?

Il y a plus de 30 ans, il n'existait pas les structures d'aujourd'hui. **Pour nous, pour Grégory, ça a été un véritable parcours du combattant.** Il a été suivi très tôt, par un pédopsychiatre, à Clermont-Ferrand. C'est ce médecin qui a posé le diagnostic de l'autisme, alors que Grégory n'avait que dix-huit mois. Il a ensuite été accueilli par la crèche de Riom, puis à l'école maternelle d'Aubiat.

Après la petite enfance, quel a été le parcours de Grégory ?

Nous nous sommes rapprochés d'autres parents, qui, comme nous, cherchaient des solutions pour leurs enfants. **Nous avons alors créé l'association Autisme Auvergne.** À cette époque, aucune prise en charge scolaire n'était proposée pour les enfants avec un handicap lourd. La seule alternative était l'hôpital de jour, mais ce n'était pas ce que nous voulions pour nos enfants. Nous avons créé de toute pièce une classe spécifique, au sein de l'école du Sacré-Coeur, puis au collège Sainte Marie, à Riom. Une forme de tutorat a été mise en place avec les élèves du parcours ordinaire, et je pense que cela a été bénéfique dans les deux sens. C'était déjà une forme d'inclusion ! Bien sûr, pour la

scolarité, il y a des âges définis : en maternelle, on a tel âge, en primaire, tel âge... Mais pour nos enfants, cela a peu de sens. **Grégory, lui, aurait pu rester en primaire jusqu'à ses dix-huit ans. C'est simplement la taille qui aurait fait la différence !** Notre association Autisme Auvergne s'est ensuite rapprochée de l'Adapei 63, qui avait un projet d'ouverture à Chignat. Nous avons alors imaginé ensemble une structure adaptée à la prise en charge des personnes autistes.

« J'avais l'impression que je pouvais soulever des montagnes. »

Quel a été l'impact sur votre vie de famille, sur votre rôle de maman ?

Le fait d'avoir un enfant différent, c'est difficile, pour une maman. Face à des murs, à des gens qui vous tournent le dos, qui ne veulent pas savoir, on a l'impression de mener un combat permanent, c'est épuisant. **Il y avait des moments où j'avais envie de me mettre dans un trou de souris.** En même temps, avec Grégory, j'avais l'impression que je pouvais soulever des montagnes. Notre petite fille, elle, a su tout faire toute seule très vite, comme si elle avait

compris que nous avions besoin de temps à consacrer à son frère. Nous avons aussi fait en sorte, grâce au soutien de notre entourage, de prendre du temps uniquement pour elle. Avec Grégory, il y a beaucoup de choses que nous ne pouvions pas faire. Pourtant, quand son frère n'était pas avec nous, elle le réclamait. En tant que parents, on a fait notre maximum pour dégager du temps pour chacun.

Comment se passe le quotidien de Grégory aujourd'hui ?

Grégory n'est pas autonome pour tous les gestes du quotidien. C'est pour cela qu'il est accueilli au FAM (Foyer d'Accueil Médicalisé) de Chignat. Il a développé une épilepsie pharmaco-résistante, à l'âge de 17 ans. Il porte donc un casque, pour le protéger en cas de chute. Le FAM propose de nombreuses activités et des programmes personnalisés. Grégory, qui aime particulièrement l'eau, fait de la balnéothérapie et va à la piscine. Il rentre à la maison tous les quinze jours. Il ne parle pas, mais on communique beaucoup par le regard. On peut dire que Greg est un autiste sympa ! Il se joint à nous à table et il peut rester de longs moments. C'est important qu'il soit là, pour nous, pour sa sœur. **Nous sommes une famille, avant tout.**



Les Journées Portes Ouvertes

Les ESAT de l'Adapei ont ouvert leur portes au public durant la semaine du handicap au mois de mars

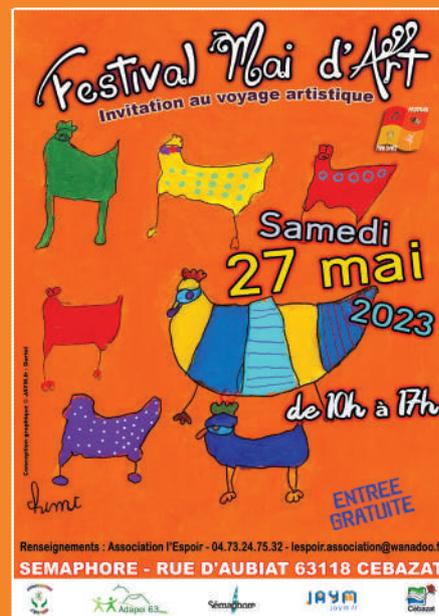
Car il est important pour les familles de connaître l'environnement dans lequel évolue leurs proches, les Esat de la Gravière et de Pailleret ont ouvert leurs portes au public. Les lycéens et toutes les personnes qui le souhaitent pouvaient également découvrir les compétences et le savoir-faire des 130 personnes accompagnées sur des parcours professionnels

au sein de ces Esat. Cet événement, organisé par la communauté d'agglomération de Riom Limagne et Volcans a rassemblé un public varié et curieux !

C'est aussi une mise en valeur des différentes filières que proposent l'Adapei, comme la couture, la menuiserie ou encore l'entretien des locaux ou des espaces verts.



© Adapei 63



Festival Mai d'Art

A la découverte d'œuvres singulières, créées par des artistes en situation de handicap

Rendez-vous pour la 13^e édition du festival Mai d'Art qui aura lieu le samedi 27 mai prochain de 10 h à 17 h au Sémaphore à Cébazat.

L'Adapei 63, en partenariat avec l'Association L'Espoir, vous propose de venir découvrir des créations, toutes réalisées par des artistes en situation de handicap en Auvergne. Ce sera l'occasion de porter un regard nouveau sur le potentiel formidable de ces créateurs. Entre une exposition d'œuvres originales, des spectacles sur la scène du Sémaphore, et bien d'autres surprises encore, vous repartirez le cœur rempli de poésie !

Entrée gratuite.



**PRODUITS D'HYGIÈNE
MATÉRIEL DE NETTOYAGE
MATÉRIEL DE CUISINE**

04 66 65 67 62

contact-bh@heegeo.fr

L'hygiène en confiance



Distributeur de produits d'hygiène et d'entretien, depuis 50 ans, la société n'a de cesse d'être un acteur visionnaire. L'éco-responsabilité, des solutions ergonomiques, la réduction de la chimie, la maîtrise des budgets nous permettent de rester à l'écoute et de répondre à la demande de nos clients.



Que sera l'Adapei en 2028 ?

C'est aujourd'hui que tout s'écrit avec les salariés, les familles et les personnes accompagnées. L'assemblée participative de l'Adapei 63 s'est tenue le mardi 14 mars à la Maison d'Accueil Spécialisée "Les Charmes", à Chignat (63910 Vertaizon).

Cette journée d'ateliers et de conférences visant à guider les participants - familles, personnes accompagnées et professionnels - dans la réécriture du projet associatif global de l'Adapei 63, a rassemblé plus d'une centaine de personnes, ce qui est une vraie réussite pour l'association. La mixité du public est d'autant plus satisfaisante que près d'un tiers des personnes présentes étaient en situation de handicap.

Une journée fondatrice pour écrire les axes de progrès sur 5 ans

Toutes les parties prenantes : salariés, familles et personnes accompagnées font partie de ce socle de construction du

projet associatif de demain. Cet aspect participatif est nouveau comme le souligne M. Tisserand, président de l'Adapei 63, et il permet à chacun de soumettre ses idées tout en ayant en tête la bonne réalisation de celles-ci.

Le pouvoir d'agir et l'auto-détermination au centre des discussions

Ces journées de co-construction, comme celle qui vient de se dérouler, permettent à chacun d'échanger dans une configuration inédite et productive. Les personnes accompagnées doivent pouvoir avoir le choix, que ce soit dans leur vie personnelle ou professionnelle. La voix au chapitre, le pouvoir de s'exprimer, les droits et les

devoirs, sont également des sujets abordés dans le but de débloquer les situations.

L'Assemblée générale le 16 juin prochain

Comme le rappelle Myriam Viala, directeur général de l'Adapei 63, l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu le vendredi 16 juin au Centre Culturel l'Affiche, à Pérignat-lès-Sarliève, sera l'occasion de restituer les travaux de l'ensemble des journées participatives. **Si cette journée du 14 mars a fortement mobilisé au sein de l'Adapei 63, c'est un signe très significatif pour ce projet participatif.**



Votre agence

Harmonie Médical Service

3 avenue du Roussillon

63170 AUBIERE

04 73 19 29 90

www.harmonie-medical-service.fr

Handicap

Mobilité

Maintien à domicile

Aides techniques

Matériel médical professionnel

Equipement des collectivités

Incontinence

Nutrition



**Harmonie
médical service**

GRUPE **vyv**

Le théâtre pour en parler

*Découvrez une pièce de théâtre sur l'autisme
le vendredi 26 mai, à 20h30,
à la Maison de la Culture de Clermont-Ferrand.*

Dans une société imaginaire et décalée, au bord du précipice, deux autistes arrivent à la tête d'un gouvernement.

Elle est autiste de « haut niveau », il est « autiste normal. »

Ils décident de mettre en application une idée vieille de 400 ans, de gauche comme de droite : le « revenu de base » en le testant sur le Peuple incarné par un personnage schizophrène, voulant tout et son contraire.

Quels que soient ses revenus, une somme d'argent lui est attribuée chaque mois.

Comment réagira-t-il ?

S'arrêtera-t-il de travailler ?

Quelles vont être ses relations avec deux autistes ?

Arriveront-ils à se comprendre ?

Autant de questions auxquelles cette pièce nous permettra de réfléchir ! Un atelier à destination des adultes autistes aura lieu le même jour, dans l'après-midi.





François Groslière

François Groslière est à la tête d'une agence de communication et artiste peintre. Il se livre sur son parcours ainsi que ses projets en faveur de la différence.

Clermontois, diplômé d'une école de génie civil, puis en dessin publicitaire, François commence sa carrière à Paris, en tant que roughman. Il réalise alors des roughs, ou esquisses publicitaires, au sein d'une agence de communication.

Deux ans plus tard, de retour dans sa ville natale, il intègre Publicis et occupe la fonction de directeur artistique pendant vingt-sept ans. En parallèle, il commence à peindre.

« Pour bouger, pour rencontrer des gens et aussi par besoin de reconnaissance », comme il nous le confie. En 2012 il crée son agence de communication **So Good ID**. Il continue alors à peindre et certaines synergies entre ses deux passions, la peinture et la communication, se font naturellement. C'est en 2017 que les chemins de François et de l'Adapei 63 se croisent pour la première fois. Pour les enfants de l'IME de Veyre-Monton, il imagine une activité artistique autour du poisson. « **J'ai proposé aux enfants de créer une Dame poisson. Nous avons passé la journée à jouer, à peindre, à créer ensemble des poissons très différents, réalisés par des enfants différents très**

exceptionnels ! ». En 2022, le nouvel IME de Veyre-Monton est inauguré, et c'est François Groslière qui est choisi pour dessiner la plaque et la vitrophanie de l'établissement. « **Ce qui est très touchant, c'est que j'ai revu, ce jour-là, des gamins qui avaient participé à la création de la Dame poisson, quelques années auparavant** ».

François s'implique dans des projets qui le touchent, tous très différents.

En réalisant une fresque géante au Centre Médical Infantile de Romagnat, il apporte de la gaieté aux enfants malades. Plus récemment, l'artiste a enjolivé la vie de la sportive Pauline Sauret, en personnalisant le fauteuil roulant de la jeune femme.

" Une farce sociale qui a de la verve, de la drôlerie, une force de frappe ! "
(GILLES COSTAZ)

JE RÊVAIS D'UN AUTRE MONDE

PIÈCE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE
PAR BENJAMIN OPPERT

AVEC
MAGALI FAURE
SÉBASTIEN DURAND
SERGE MARTINEZ

THAÏS HERBRETEAU
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE



« Dans une société au bord du précipice,
deux autistes arrivent à la tête d'un
gouvernement. »

VENDREDI 26 MAI 2023 | 20H30
SALLE BORIS VIAN
MAISON DE LA CULTURE DE CLERMONT-FERRAND
TARIF : 5 € | PLACES LIMITÉES | BILLETTERIE SUR PLACE



© Laurent GARLASCHI

Les Ateliers, la marque des ESAT

Séverine Gardet est directeur du secteur Centre de la filière travail adapté de l'Adapei 63. Elle nous présente la marque Les Ateliers et son fonctionnement auprès de ses différents clients.

Qu'est-ce que la marque Les Ateliers ?

Les Ateliers est une marque développée par la filière travail adapté, pour l'ensemble des ESAT (Établissements et Services d'aide par le Travail) du département. Nous proposons un panel d'activités très varié : la prestation de service des espaces verts, la menuiserie, le maraîchage ou encore la partie mécanique, par exemple.

La création de la marque Les Ateliers est très récente et nous avons de nombreux projets. C'est tout le travail de la filière qu'elle vise à promouvoir.

Comment cela se passe pour les travailleurs accompagnés ?

Pour chaque secteur, il y a de très beaux projets et des clients importants. L'objectif, aujourd'hui, c'est de continuer à développer nos activités,

mais aussi d'accompagner les personnes qui le souhaitent vers le milieu ordinaire, via des mises à disposition, des stages ou des déplacements.

La particularité des ESAT, c'est d'avoir à la fois une prise en charge médico-sociale et une prise en charge d'activité de production, en lien avec les projets et les compétences de chaque personne accompagnée.



© Adapei 63

Qui sont vos clients ?

Nous travaillons avec de gros clients, comme Michelin, Limagrain ou Valeo. Parmi les derniers projets engagés, nous venons de signer avec la société Capillum, pour la découpe de paillage notamment. Nous développons des activités en lien avec la RSE, avec des politiques volontaristes.

Les entreprises s'adressent à nous parce qu'elles en ont envie, parce qu'elles voient qu'il y a un vrai service de qualité.

Comment faites-vous connaître Les Ateliers ?

Nous communiquons beaucoup avec nos clients et nous pouvons nous appuyer sur leur visibilité. Par exemple, il nous arrive de préparer des visuels communs, d'imaginer des synergies et surtout de capitaliser sur les retours d'expérience.

Quand un client est satisfait de notre travail et qu'il le dit, notre meilleure publicité, elle est là !

Les entreprises s'adressent à nous parce qu'elles en ont envie, parce qu'elles voient qu'il y a un vrai service de qualité.

Et demain ?

Nous sommes en train de travailler sur un plan marketing, avec une communication plus large. Pour vous donner un exemple concret, nous allons développer des bacs potagers et des composteurs, en accord avec la loi sur le développement durable. Nous allons alors communiquer auprès des communautés de communes, auprès des élus, auprès des grandes entreprises. Nous avons une bonne notoriété, mais nous devons la professionnaliser, la structurer. A travers la marque Les Ateliers, c'est tout le travail des personnes en situation de handicap qui est mis en valeur.



Faire un don et/ou devenir adhérent de l'Adapei 63

Faire un don, c'est soutenir concrètement l'Adapei 63 à améliorer l'accompagnement des personnes handicapées en leur donnant accès aux loisirs, à la culture... mais également à nous aider à défendre les droits des personnes handicapées dans tous les domaines de leur vie : scolarisation, emploi, accessibilité, accompagnement et services adaptés, inclusion dans la société...

En devenant adhérent à l'Adapei 63, vous bénéficiez de l'offre associative destinée aux parents et personnes accompagnées comme, par exemple, l'aide à la gestion administrative. L'adhérent peut aussi participer à la vie associative et peut prendre part à des décisions comme à l'Assemblée Générale.

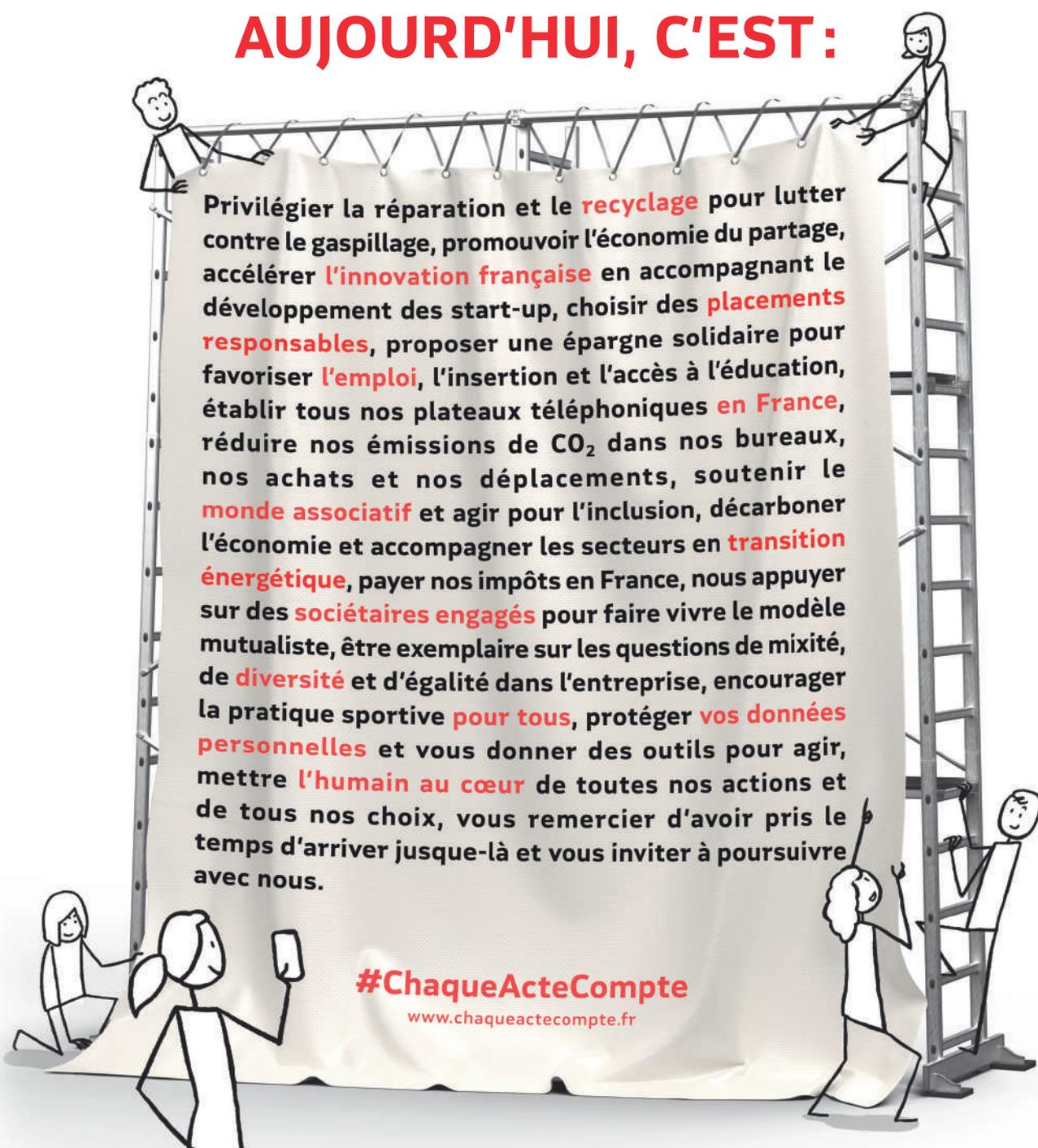
Faire un don



Adhérer



POUR FAIRE COURT, ÊTRE ASSUREUR MILITANT AUJOURD'HUI, C'EST :



Privilégier la réparation et le **recyclage** pour lutter contre le gaspillage, promouvoir l'économie du partage, accélérer **l'innovation française** en accompagnant le développement des start-up, choisir des **placements responsables**, proposer une épargne solidaire pour favoriser **l'emploi**, l'insertion et l'accès à l'éducation, établir tous nos plateaux téléphoniques **en France**, réduire nos émissions de CO₂ dans nos bureaux, nos achats et nos déplacements, soutenir le **monde associatif** et agir pour l'inclusion, décarboner l'économie et accompagner les secteurs en **transition énergétique**, payer nos impôts en France, nous appuyer sur des **sociétaires engagés** pour faire vivre le modèle mutualiste, être exemplaire sur les questions de mixité, de **diversité** et d'égalité dans l'entreprise, encourager la pratique sportive **pour tous**, protéger **vos données personnelles** et vous donner des outils pour agir, mettre **l'humain au cœur** de toutes nos actions et de tous nos choix, vous remercier d'avoir pris le temps d'arriver jusque-là et vous inviter à poursuivre avec nous.

#ChaqueActeCompte

www.chaqueactecompte.fr



assureur militant